

XYZ. La revue de la nouvelle

La cavale

Nicolas Tremblay



Numéro 61, printemps 2000

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4255ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, N. (2000). La cavale. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 83–89.

murmuré au passage du prof au drôle de bolide la chose suivante : « Monsieur Net arpenté le sale corridor, monsieur Net aime maintenant la crasse, monsieur Net, le faquin, schlingue désormais le cambouis. » Bien sûr, si sa situation financière ne s'était pas avérée autant médiocre, si sa femme, au lieu de rester prostrée devant le téléviseur, était retournée au travail, si sa nombreuse progéniture n'avait pas sucé à même la moelle de ses économies, il aurait pu posséder deux bagnoles, prendre la moindre pour le boulot et l'autre pour le loisir, mais tel n'était pas le cas. Alors, il jugeait plus sain pour son moral de vivre un mauvais mariage avec une mécanique répugnante, afin de s'épargner de journalières provocations de la part de la racaille estudiantine (qui ne comprend nib à l'art de l'automobile), de garder intacte et non avilie sa sérieuse prestance, enfin, qu'on l'appelle, au lieu du sobriquet, encore et toujours « monsieur » : pour lui, c'était ça la bonne manière. Voilà donc pourquoi Rodolphe devait la louer, sa Citroën : pour une appellation et à cause d'une carence budgétaire.

Maintenant, il s'arrêtait. Le prof d'algèbre devait arroser une partie X du bas-côté. Le sable, assoiffé, buvait avidement l'urine, pendant que Rodolphe fredonnait cette pièce du populaire brasseur : « Si j'avais les ailes d'un ange, je partirais de Québec... » [*sic*] Certainement, qu'il pensait, qu'on le jumellerait à un bouledogue dans la pub, cet énergumène-la, cet artiste. Ça lui occasionna un petit fou rire, cette anodine réflexion, et, dans ce silence sépulcral, le bruit du rire mêlé à celui de la pisse tombant sur le sol bouillant fit comme une petite musique, un instant trouble mais beau à l'intérieur d'un espace-temps inactif, presque figé : le désert du Texas. Il rengaina, tourna le dos à la flaque et remit les clefs dans le contact (on peut certes affirmer que couper le moteur d'une voiture en marche pour aller pisser est futile, surtout lorsque l'on roule en plein désert, qu'il y a peu de chances pour qu'un intrus, profitant de notre position inoffensive et contraignante, s'empare de notre machine, et que, par surcroît, cela augmente les dépenses de carburant, mais l'on peut aussi supputer que notre personnage, qui chérit, idolâtre sa Citroën,

comme un enfant qui ne lâche jamais son ours en peluche, frise la paranoïa obsessionnelle, à tel point que, s'il le pouvait, il attacherait la voiture à son cou ; ou, tout simplement, qu'un réflexe urbain aurait occasionné ce geste sans que Rodolphe n'ait eu à y penser). Aussitôt, la cassette se remit à jouer : « Si j'avais les ailes d'un ange, je partirais de Québec... » [*sic*] Mais pour aller où, il ne le savait pas encore, peut-être quelque part dans un *no man's land*.

En fait, sa destination ne lui importait guère. Rodolphe avait le goût d'une longue et aventureuse ballade, de celle dont le départ oublie l'arrivée. Pas de cartes routières, rien, on bifurque sur une autoroute plus obscure et alléchante qu'une autre, on s'amuse à rouler dans la direction du crépuscule cramoisi ou à son opposé lorsque l'on désire voir l'ombre, jetée au sol, être tranquillement déchirée par la lumière des phares. Ce soir, elle était derrière et le feu de l'astre propageait sa pigmentation vineuse, qui s'étendait en pâlisant, à l'endroit où les deux entités, célestes et terrestres, se rejoignent. À contempler le panorama, Rodolphe se disait que si Dédale avait eu accès à la colle Lepage, les ailes d'Icare auraient brûlé et, au même moment, comme si la nature avait voulu prouver sa suprématie technologique, un vautour perça l'étoile demi-circulaire. Il faut le suivre, se disait-il, un sourire naissant à la commissure de ses lèvres, c'est un signe. Et il put le faire, puisque le rapace, étrangement, de son vol, suivait les sinuosités de la route : Rodolphe et lui avançaient conjointement. Les épaules arc-boutées sur le volant, le menton en l'air, il parvenait à fixer son regard sur l'oiseau. Et sur le macadam, Rodolphe aurait pu constater que les phares de la Citroën propulsaient leur incisive clarté sur l'ombre du vautour, mais il préférerait s'attarder plus longuement à l'air qu'au solide. C'est quand l'animal piqua vers le sol que Rodolphe sut où il se nourrirait ce soir.

L'animal furetait dans des sacs épars d'où débordaient moult détritrus. Rodolphe aussi était affamé, presque autant que l'oiseau. Quand il posa le pied sur le sol aride, ses intestins émirent un gargouillement caverneux et, à ce bruit, le vautour releva la

tête, son bec fourchu laissa tomber un filament de nourriture et leurs regards se croisèrent : Rodolphe se vit, dans le globe oculaire du charognard, en train de déposer ses clefs à l'intérieur de ses poches (son image réfléchie lui fit penser, sur le coup, à celle allongée et longiligne des westerns italiens). Le silence était de tombe. L'homme déglutit et l'animal trompeta au moment où ce dernier franchit le seuil de la gargote. Une fois Rodolphe envolé, il déploya ses ailes et se mit à graviter autour du restaurant, pendant que la lune jetait au ciel son éclairage laiteux et vaporeux.

Le corps du chauffard, grisé par la trop longue inertie de ses membres, s'affaissa au comptoir grasseyant, commanda impérativement un hambourgeois, cola et frites. Le beurre grésilla sur la poêle, oignons et steak tout autant, même la saline goutte de sueur tombant du menton verruqueux de la serveuse fit sa danse crépitante. Personne, à part lui et elle, eux, et le bruit de la cuisson comme son odeur d'huile encrassée. Tout appesantit ici, pensa Rodolphe, il n'a qu'à voir le cul de la mégère s'affaler dans le pantalon de toile blanche taché de cernes jaunâtres pour s'en rendre compte, miche mollement matelassée, matière débordante et moutonneuse. Selon le principe d'Archimède, quand cette énormité s'accroupit dans son bain, la force verticale du liquide est si prodigieuse, songea Rodolphe, que l'impact des deux corps se frappant, de par la violence du choc, s'apparente à la collision d'un paquebot avec un iceberg. Et il se l'imagina, la corpulente et adipeuse virago, à poil rebondissant de son bain à cause de l'observation du savant grec et criant, au lieu d'un juron grossier, folle de joie et d'hébétéude, le mot « eureka » ; et, cependant qu'il rêvassait à cela, la dame en question l'extirpa de sa contemplation de ses fesses à elle en lui postillonnant au visage le coût de sa cuisine. Il se vit, comme tantôt dans ceux de l'animal, dans les yeux de la femme, les traits en contorsion, les muscles de la joue arquant ses lèvres et ses dents blanches qui scintillaient par intermittence dans la pupille de l'étrangère.

En cet instant précis, Sergio Leone aurait certainement introduit l'apparition d'un pistolet à l'aspect suintant, pensa

Rodolphe, comme la pousse malpropre de la barbe aux joues et de la sueur s'y entremêlant. Puisque, entre autres, dans une circonstance pareille, le réalisateur aurait suggéré à l'œil de la caméra la captation d'un meurtre par un malfrat véreux dont la rétribution monétaire se substitue à la balle d'un canon. La logique des westerns léoniens, jumelée à la mastication de la viande carbonisée par une trop longue exposition à la chaleur intense de la poêle ainsi qu'à l'inexpertise de l'opulente serveuse, qui s'affairait à la pulvérisation de la matière grasse sur ses palettes aux airs de boudin, propulsa le bras inoccupé de Rodolphe vers la ceinture de son pantalon, à la jointure de l'arrière-train et des bourrelets qui ceignaient sa taille, pour que l'arithméticien se rappellasse la contingence des données. Les doigts atteignirent la surface froide du métal confisqué à un étudiant récalcitrant, la veille du départ pour le Texas, quand le retentissement de la cloche, la fuite des étudiants et l'altercation avaient donné l'occasion d'un saisissement brutal et inopiné de l'arme. Et là, avant même que la serveuse n'eût changé l'expression de son visage boursoufflé par des ingestions répétées excessivement, des filets de sang percèrent la saturation lipidique emmagasinée à la hauteur du ventre et du buste, coulèrent comme l'eau sur le dos d'un canard jusqu'à son entrejambe puis mouillèrent le sol de la gargote où gisait le reste d'un hambourgeois à peine entamé. La porte du bâtiment resta entrouverte, de sorte que les rapaces ailés puissent, à l'orée du jour, indiquer par leur attroupement aux forces de l'ordre la présence d'un cadavre se mourant, dévoré par des becs affamés et aquilins.

2^e partie : la terre inconnue

Les essuie-glaces faisaient gicler l'eau aux extrémités du pare-brise, tandis que la transpiration des mains rendait difficile la prise du volant et que la voiture, embuée, n'arrivait pas à se débarrasser du halo d'humidité rendant opaque la jadis transparence de la vitre. Rodolphe pourtant accélérât de plus en plus,

même si la Citroën n'adhérait quasiment pas à la chaussée que l'averse rendait glissante comme la glace en hiver sur les routes québécoises. D'ailleurs, on pouvait lire sur son visage glabre une nervosité profonde qui le minait et qui l'obligeait à tirer sur une cigarette morte que l'eau, qui s'infiltrait par l'ouverture de la fenêtre du côté passager (c'était pour combattre la condensation aqueuse), éclaboussait pernicieusement pour se moquer de cette velléité d'inflammation de la matière. Voilà un état d'esprit contraire au professeur, puisque ce dernier se targuait auparavant de savoir si bien lire les consécutions complexes et que, présentement, une simple causalité première — l'effet d'extinction — n'aboutissant pas à sa conscience démontrait bien la gravité de sa panique. Tant bien que mal, il combattait l'orage, défiant les conditions et nageant sur la route tortueuse aux vertigineux escarpements, invisibles à cause des ténèbres de la nuit ; cela, toujours en ayant au bec ce bout refroidi de clope et à l'oreille les clapotements d'une musique crachée par des haut-parleurs court-circuités.

Des gouttes de pluie perlaient sur la main éraflée de Rodolphe et se mêlaient au sang en diluant le rouge du liquide en une traînée de couleur saumon qui s'en allait imprégner la manche de la chemise, puis s'infiltrait sous le vêtement jusqu'au coude remué de spasmes. L'origine de la blessure remontait à la source même de la terreur panique, un moment trouble qu'avait annoncé l'apparition de gyrophares dans le rétroviseur, lorsque l'orage avait éclaté en lâchant ses éclairs dans le ciel et le déversement de ses eaux. Alors, sur le bas-côté, le moteur en arrêt, il avait fallu s'identifier à l'homme en uniforme dont l'imperméable se démenait pour faire glisser le liquide céleste sur sa surface et dont la coiffe ployait sous la pesanteur de l'averse. Cependant que le gendarme examinait les enregistrements à l'aide du jet lumineux lancé par une lampe de poche, Rodolphe aperçut curieusement la physionomie de son visage se transmuier lentement en ceux du charognard ailé : les lèvres charnues s'effilaient et sortait de la bouche une excroissance aux formes coniques, puis la peau délicatement se garnissait d'un blanc plu-

mage tacheté de ronds brunâtres. Le dernier souvenir était celui d'un bec ricanant et picorant la main tendue pour reprendre le portefeuille ainsi que l'image d'un long oiseau ailé dansant sous la pluie près de l'embarcation policière, image qui se perdait peu à peu selon que Rodolphe s'en éloignât progressivement, et que le tumulte de la tempête enveloppait de sa noirceur agitée.

Le lendemain, le professeur ouvrit difficilement ses paupières ankylosées, et même s'il se massait la tête poisseuse, il ne recouvrit entièrement ses sens que tardivement. Néanmoins, il put deviner que l'objet informe dont les pierres d'un ravin avaient déchiqueté les structures en leur faisant émettre un fumet de tôle carbonisée ainsi qu'une plainte ressemblant à l'étouffement d'un phtisique à l'agonie appartenait au vestige de la Citroën. Les parois rocheuses montaient haut dans le ciel et Rodolphe ne parvenait même pas en arquant le cou à apercevoir le parapet d'où la voiture aurait pu s'échapper. Sous l'impact du choc, son corps avait été projeté hors du bolide, mais ses jambes étaient toutefois demeurées prises entre le volant et le siège avant. On aurait dit, vu de haut, un naufragé et les débris d'un vaisseau, car le déluge avait fait sauter les barrages de la région et des rivières étaient sorties de leur lit; donc le corps du blessé gisait dans une végétation rendue boueuse par la saturation du liquide et le sol vomissait ce surplus qui revenait comme les vagues dans la bouche d'un noyé. Il restait assez de force au moribond pour se dévêtir et laisser sa peau respirer l'eau qui la nourrissait, tranquillement, et l'épiderme produisit en surface une belle pelure blanche d'où sourdaient de minces plumes soyeuses. Le cadavre rejoignit alors l'astre en flammes de quelques battements de ses bras comme des ailes.